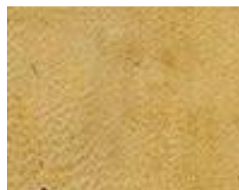
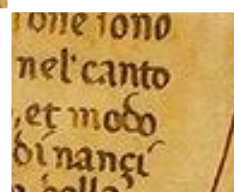


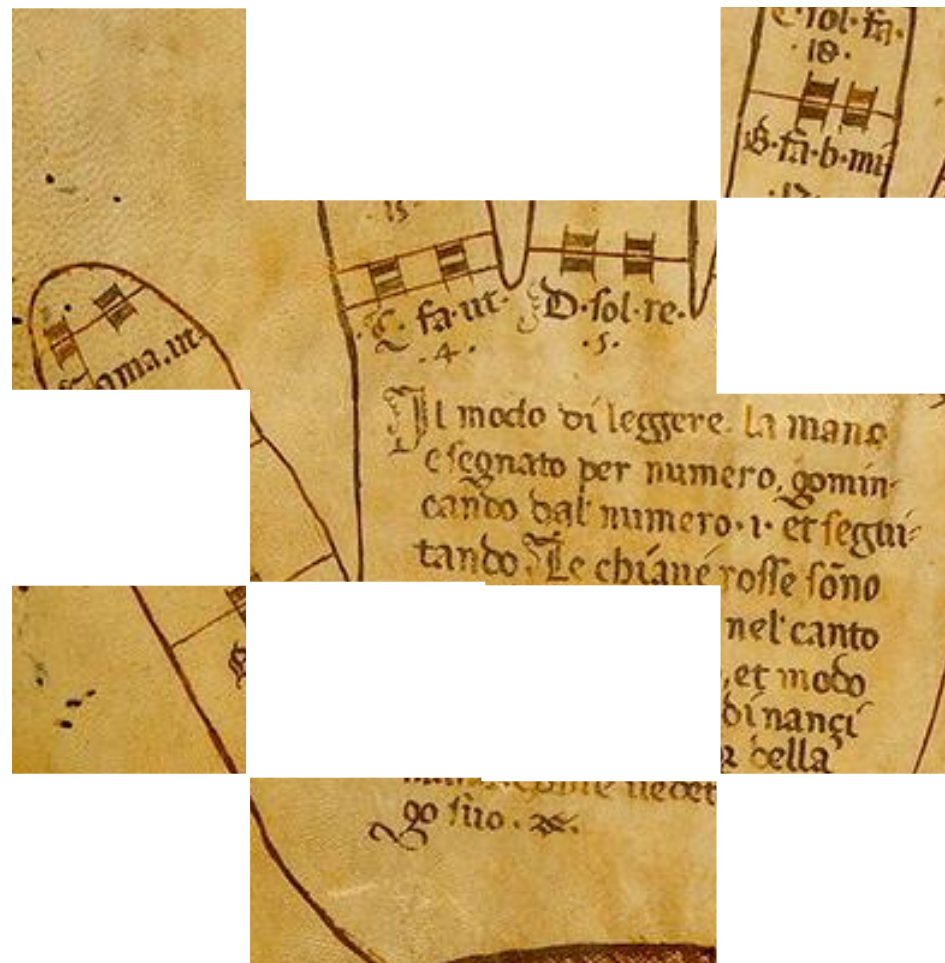
Image du 17 mai *xxxx*

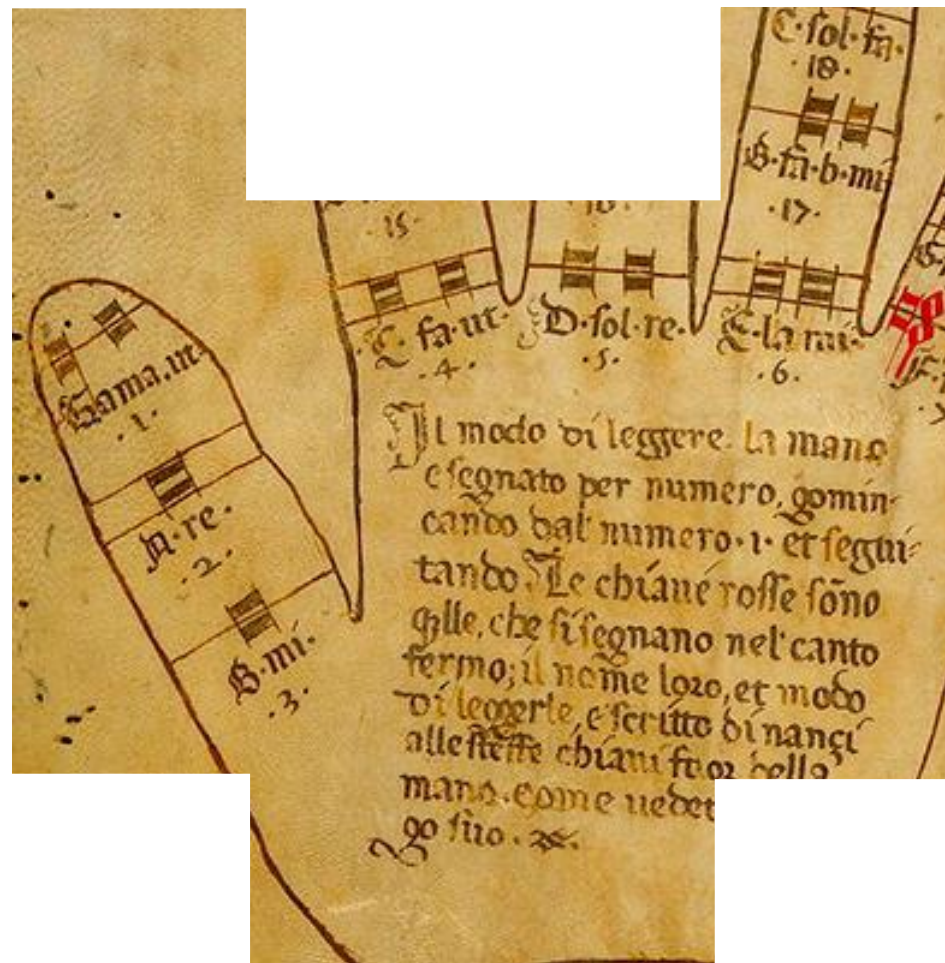


odo di leggere
gnato per num
do dal numer
to. Il che si fa

ione tono
nel canto
et modo
di nanci
o bello

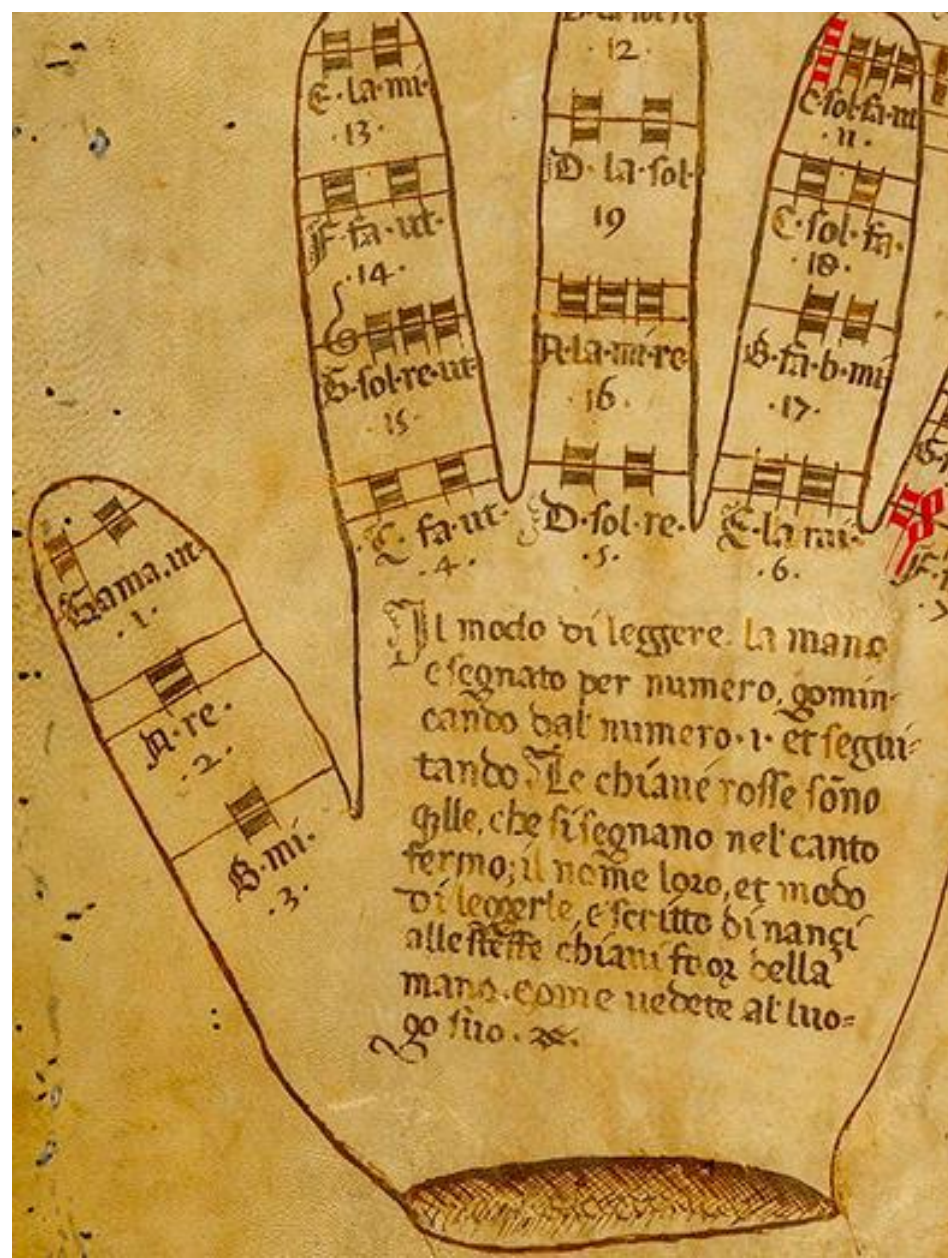


















La main guidonienne,
ou main harmonique, est un moyen
mnémotechnique de lecture à vue pour
le chant en musique médiévale.

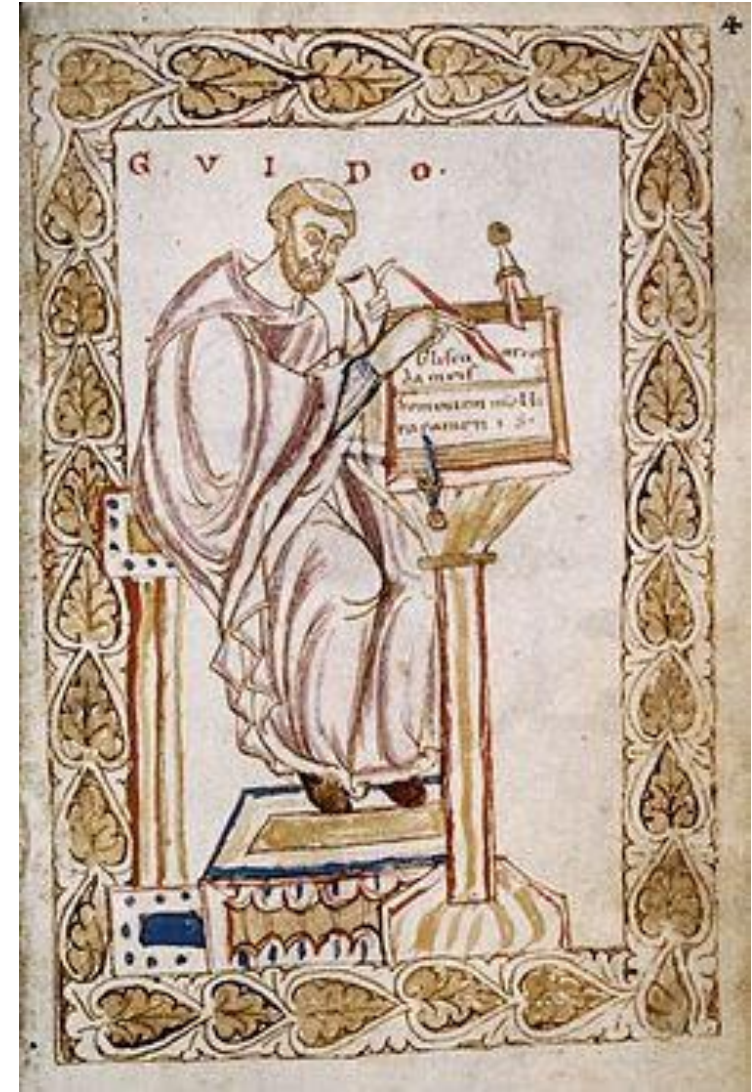
Son invention est attribuée à

Guido d'Arezzo
qui s'est éteint le 17 mai 1050,
il y a donc 975 ans aujourd'hui,
à l'âge d'environ 60 ans.

C'était un moine bénédictin du nom de
Guido (Guy) qui s'était fait connaître à la
cathédrale d'Arezzo, entre Sienne et
Florence, comme professeur de musique.

Pour faciliter l'apprentissage du chant dans son monastère, il eut l'idée d'une méthode pédagogique qui permettrait à ses élèves d'apprendre et de mémoriser les morceaux beaucoup plus rapidement.

Pour nommer les notes, Guido d'Arezzo a utilisé les premières syllabes de l'*Hymne à saint Jean-Baptiste*.



Enluminure du Moyen Âge représentant Guido d'Arezzo

Ut queant laxīs **re**sonāre fibrīs
Mīra gestōrum **fa**mulī tuōrum,
Solve pollūtī **la**biī reātum,
Sāncte **Io**hannēs.

Cet hymne, datant du IX^e siècle et écrit en strophe saphique*, est attribué à Paul Diacre, (moine du VIII^e siècle).

Gui d'Arezzo tire de sa première strophe six notes de musique (ut, re, mi, fa, sol, la) en utilisant la première syllabe de chaque hémistiche*.

* *La **strophe saphique** est une forme de versification dont la création est attribuée à la poétesse grecque Sappho (VI^e siècle av. J.-C.)*

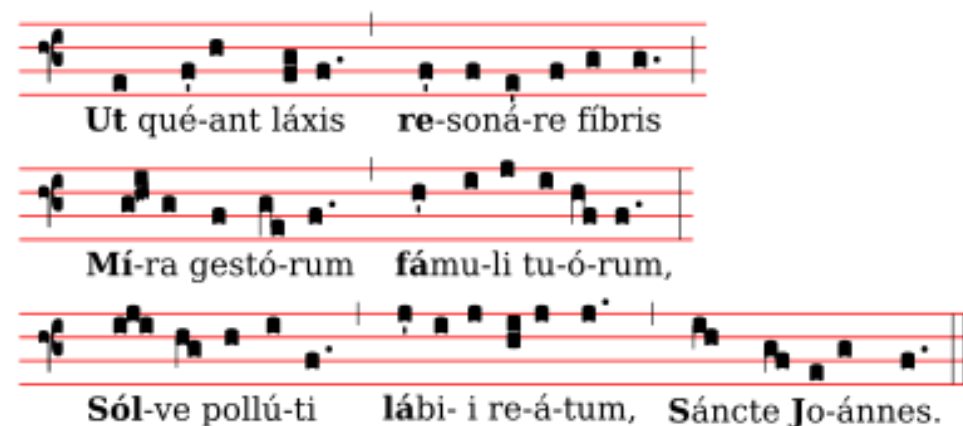
* *Un **hémistiche** est la moitié d'un vers*

Il utilisait des lignes de couleur pour aider ses élèves à mieux se repérer sur une partition.

Il a aussi ajouté au début de chaque portée une lettre clef qui indique la valeur d'intonation du morceau.

Il a ajouté une 4^e ligne à la portée et aussi a introduit un moyen mnémotechnique, la «main guidonienne», pour représenter les notes : *toutes les notes étaient associées aux jointures et aux phalanges des cinq doigts de la main gauche.*

Ut queant laxīs **re**sonāre fibrīs
Mīra gestōrum **famulī** tuōrum,
Solve pollūtī **labīī** reātum,
Sāncte Iohannēs.



Remarquable pédagogue, Guido d'Arezzo est donc à l'origine du système de notation musicale encore en vigueur.

La portée de Guido, étendue à cinq lignes, s'est généralisée très vite à l'ensemble du monde musical mais, à la différence des Latins, les Anglais et les Allemands sont restés fidèles aux lettres de l'alphabet pour désigner les notes.

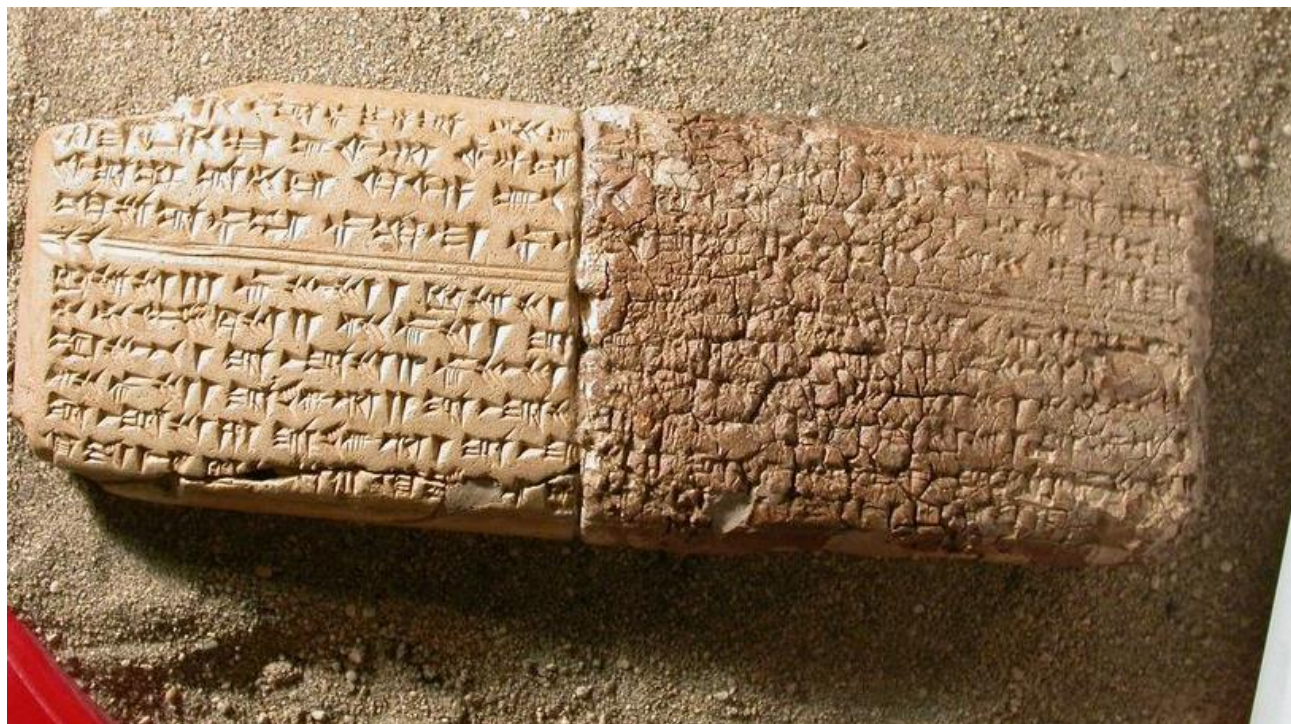
En anglais, *do ré mi fa sol la si* devient : *C D E F G A B*.

D'où viennent les partitions et comment notait-on la musique avant ?

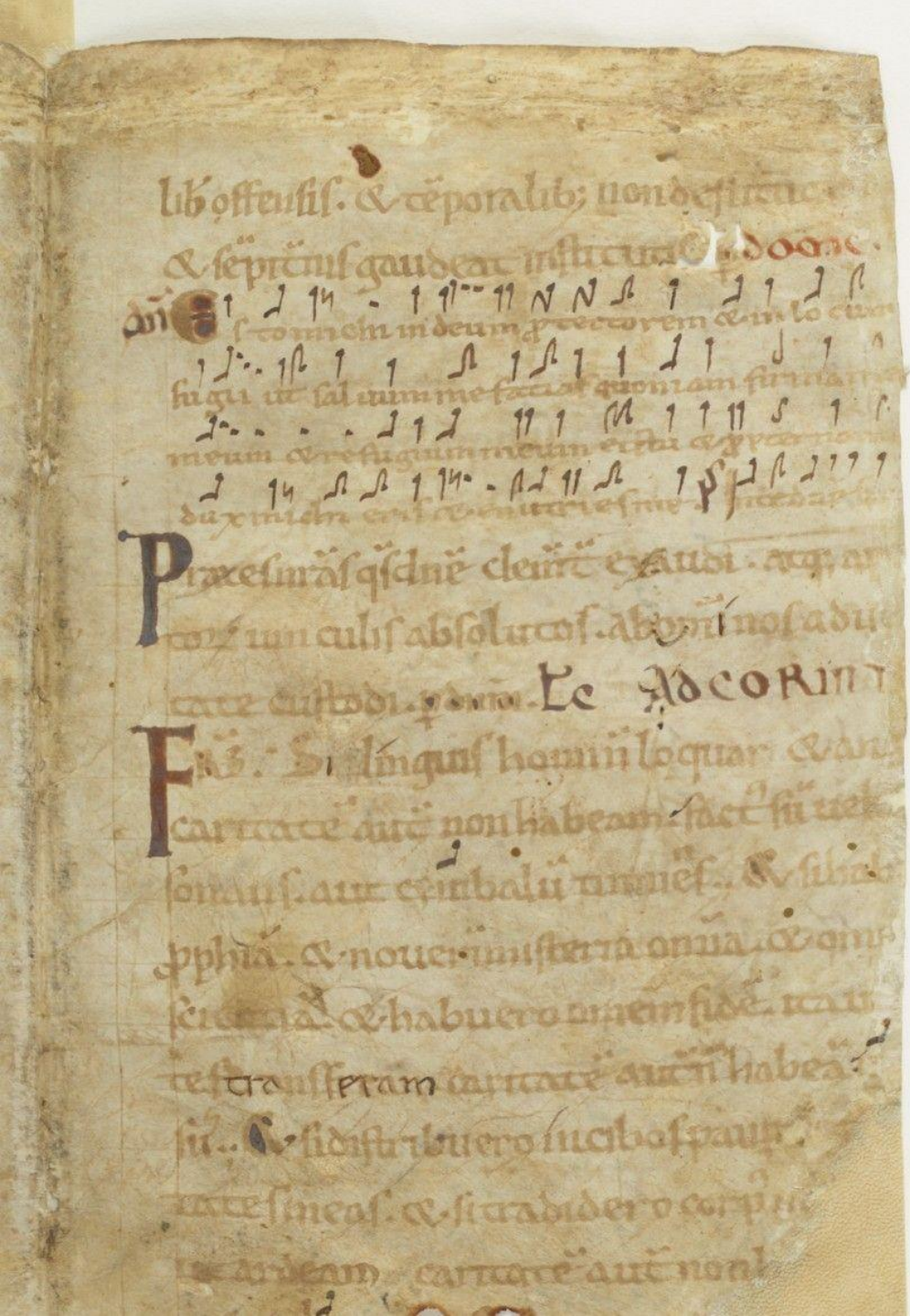
Proche-Orient ancien

Dans les années 1950, des archéologues français ont découvert en Syrie des tablettes d'argile avec une écriture cunéiforme inscrite dessus.

En les analysant, ils s'aperçoivent qu'il s'agit d'un hymne en l'honneur d'une déesse de la mythologie mésopotamienne, datant d'environ 1400 ans avant J-C.



Tablettes, des chants dans une écriture cunéiforme, en langue hourrite, datant d'environ -1400 - Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ugarit,.



Pour trouver une notation spécifique pour la musique, il faut attendre **le Moyen-Âge**. Pour s'aider dans leurs chants liturgiques, les moines ont ajouté des petits symboles au-dessus des textes : c'est ce qu'on appelle les *neumes*.

*Un lectionnaire avec des neumes
au-dessus du texte. - Gallica BnF*

**Puis arriva Guido d'Arezzo
et.....**

***vous connaissez maintenant la
suite !***